

UNSERE SPRACHSTUNDE

Der Trick.

Es ist das eine kleine Theateranekdote, die man Lucien Guitry zuschreibt, und solche „Anekdoten“ sind immer aktuell. . . .

Lucien Guitry gab also eines Tages ein Gastspiel mit einer Truppe, die er selbst zusammengestellt hatte. Unter den Schauspielern befand sich ein alter Komödiant, der bereits vor längerer Zeit um Gehaltserhöhung angesucht hatte. . . . Guitry versprach sie ihm immer, ohne jedoch sein Versprechen zu halten.

Eines Tages spielte der alte Schmierenschauspieler die Rolle eines Gärtners, der einen Dialog von ein paar Worten mit Lucien Guitry führen mußte:

„Na,“ fragte ihn dieser, „wie steht's?“

„Nicht schlecht, Herr Marquis, nur hätte ich ein kleines Anliegen an Sie. . . .“
Geste des Erstaunens von Guitry, der inzwischen improvisierend fortfuhr:

„Na, was ist's, mein Freund?“

„Also, sehen Sie, der Herr Marquis haben mir doch eine Gehaltserhöhung versprochen und geben sie mir nicht. . . .“

„Versteht sich, Alter, ich versprech sie dir.“

„Ja, nur . . . ich habe mir gerade ein kleines Schriftstück zurechtgelegt: wenn der Herr Marquis die Freundlichkeit haben wollten, seine Unterschrift darunter zu setzen. . . .“

Und Guitry mußte das tun.

The Trick.

A little theatrical story, ascribed to Lucien Guitry, full of actuality. . . .

Once, Lucien Guitry on a starring tour with a troupe he had organized himself, was again and again entreated by an old actor to raise his pay — Guitry constantly promised it and never kept word.

One night the old rascal plaid the role of a gardener, who had a little dialogue with Guitry:

“Well,” he was adressed, “how are you?”

“Just fine, Monsieur le Marquis, only. . . . I should like to tell you a few words, Sir. . . .”

Gest of astonishment from Guitry, who nevertheless took up the cue:

“All right, my friend, what's up?”

“Well, Sir, the point is: You have, Monsieur le Marquis, promised me additional pay, but never. . . .”

“Well, well, old fellow, rely upon my word. . . .”

“Thank you, Sir. Look here, Sir. — — I have just prepared a little document. . . . If Monsieur le Marquis would be so kind to sign it? . . .”

And Guitry had to set his signature.

Le tric.

C'est une petite histoire de théâtre qu'on attribue à Lucien Guitry, et, les « histoires » étant toujours d'actualité. . . .

Donc, Lucien Guitry jouait en tournée avec une troupe qu'il avait levée lui-même. Parmi les acteurs était un vieux comédien qui lui demandait depuis longtemps de l'augmentation. . . . Guitry promettait toujours et ne s'exécutait jamais.

Un soir le vieux cabot jouait le rôle d'un jardinier qui avait quelques mots de dialogue avec Lucien Guitry:

— Eh bien! lui demandait celui-ci. . . . Comment cela va-t-il?

— Pas mal, Monsieur le Marquis. . . . Seulement j'aurais une petite chose à vous dire. . . .

. . . Geste de surprise de Guitry, qui « enchaîna » cependant:

— Eh! quoi donc, mon ami?

— Eh bien! voilà: Monsieur le Marquis m'avait promis une augmentation et ne me la donne guère. . . .

— C'est entendu, père Antoine. . . . Je vous la promets.

— C'est que . . . j'ai justement préparé un petit écrit: Si Monsieur le Marquis voulait avoir la bonté d'y mettre sa signature. . . .

— Et Guitry dut s'exécuter.